



Le second élément indispensable est bien évidemment l'eau, apportée par une rivière ou par la pluie, ou bien issue d'une nappe souterraine.

Quelle que soit son origine, le point d'eau ainsi formé peut rapidement constituer un écosystème particulièrement riche. Le nombre de ces petits îlots de biodiversité ne cesse cependant de diminuer, ou de voir la qualité de leur eau dégradée par toutes sortes de pollutions...

Sur le territoire de l'agglomération toulousaine, on peut cependant encore trouver, en plus des gravières déjà évoquées et qui font souvent l'objet d'aménagements de loisirs, de petites mares isolées au sein des zones cultivées, ou bien à l'abris des sous-bois...



Brochet

## Les N.A.C ? Qu'est ce ?

Nouveaux animaux de compagnie... Quand la Floride s'installe à Toulouse !

Durant de nombreuses années, la France a importé plusieurs dizaines de milliers de **Tortues de Floride** par an pour répondre à la demande d'un marché créé par les animaleries. En tout, 2 860 000 Tortues de Floride (chiffre officiel des Douanes) ont été importées en France durant la seule période 1985-1990 ! Beaucoup de ces tortues sont mortes à l'ombre d'un petit palmier en plastique, mais beaucoup ont été relâchées dans la nature ... et elles y sont encore : on peut compter jusqu'à 70 Tortues de Floride dans certains étangs de l'agglomération toulousaine !

Aujourd'hui l'offre s'est diversifiée et on trouve couramment à la vente plusieurs espèces de lézards, serpents et tortues... Les acheteurs n'ont pas de mémoire !



Vivre avec la Nature  
DANS L'AGGLOMÉRATION  
TOULOUSAINE

### DANS LA MÊME COLLECTION

- |  |  |
|--|--|
| <b>N°1</b> Cultiver la nature... dans les espaces agricoles                | <b>N°6</b> Parcs et espaces verts... une nature à partager                                     |
| <b>N°2</b> Et au milieu coule la Garonne...                                | <b>N°7</b> Jardiner la biodiversité chez soi...  |
| <b>N°3</b> Les zones humides des cours d'eau... réservoirs de biodiversité | <b>N°8</b> Union de nature entre ville et agriculture... pelouses, landes, prairies et bocages |
| <b>N°4</b> Les mille et une pièces d'eau de l'agglom...                    | <b>N°9</b> Quand le bois joue le jeu... de la richesse et de la diversité                      |
| <b>N°5</b> La friche urbaine... heureuse anomalie dans la ville            | <b>N°10</b> Quand la nature lézarde... entre briques et vieilles pierres                       |

Conception rédaction : Aurélie NARS; Antoine GAILLARD

Crédits photo: Nature Midi-Pyrénées; S. DANFLOUS; G. POTTIER; J. CELLE; PH. TIREFORT; FX. LOIRET; J. CALAS; PH. LAMBRET; J.-F. BOUSQUET; G. PEDRON; D. WATTS; F. LEMONIER; J.-P. VACHER – Illustration: Florence BESANÇON

Ces 10 brochures ont été réalisées par



Nature Midi-Pyrénées  
Association régionale de protection de la nature  
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse – Tél. 05 34 31 97 32  
[www.naturemp.org](http://www.naturemp.org)  
en partenariat avec



Maquette, réalisation : www.nuances-du-sud.fr



Vivre avec la Nature  
DANS L'AGGLOMÉRATION  
TOULOUSAINE

4

## Les mille et une pièces d'eau...

de l'agglom...



## Comment se forment les mares et les lacs ?

Question a priori toute bête, mais dont la réponse pourrait prendre plusieurs pages ! Les origines possibles des points d'eau sont en effet fort nombreuses, bien que le principe de base soit toujours le même.

En premier lieu, il faut que le terrain présente soit une surélévation qui s'oppose à l'écoulement de l'eau, soit une dépression. Ces mini-reliefs peuvent être naturels, mais la plupart des points d'eau situés en plaine, comme sur notre agglomération, ont une origine liée à l'activité humaine : creusements d'abreuvoirs pour le bétail au Moyen-Âge, ou, plus récemment, édification de barrages hydroélectriques et extraction de granulats à proximité des cours d'eau...

Cette dernière activité est particulièrement bien représentée le long de la Garonne, aussi les « gravières » (c'est-à-dire les points d'eau consécutifs à ces extractions) sont-elles nombreuses sur le territoire.

## Une histoire commune...

En dépit de leur charme certain, les petites mares et les étangs ne font guère le poids face à des logiques d'urbanisation et d'agriculture de plus en plus intensives... Beaucoup de ces milieux d'eau « stagnante » sont en effet dégradés par de multiples pollutions : engrais, pesticides, dépôts sauvages de déchets encombrants riches en métaux lourds ou hydrocarbures... D'autres ont purement et simplement **disparu, comblés** afin de rendre le terrain constructible ou asséchés par les prélèvements pour l'irrigation.

Certaines espèces animales et végétales de ces points d'eau en régression doivent alors se tourner vers des milieux de substitution. Ainsi, parmi les étendues d'eau qui émaillent aujourd'hui l'agglomération, nombreuses sont celles qui ont été créées... par des bulldozers ! Ce sont en effet les creusements pour l'extraction de graviers, ou encore pour les bassins d'orages recueillant les eaux de pluie en périphérie des communes, qui en sont souvent à l'origine. **Rapidement inondées** par l'eau de la nappe mise à nu, les **cuvettes** ainsi formées se voient **très vite colonisées** par une faune et une flore dont l'habitat naturel a pratiquement disparu...

Si on ne peut que se réjouir des capacités d'adaptation de nos colocataires animaux et végétaux, il faut toutefois garder à l'esprit que les milieux de substitution qu'ils parviennent ainsi à investir ne peuvent pallier le vide écologique créé par la disparition de leurs habitats naturels...

## ...Et des intérêts partagés

Les liens qui nous unissent aux lacs, étangs et mares qui ponctuent l'agglomération ne sont pas que fonctionnels... Dès lors que la végétation a pu s'y établir de façon spontanée et sans être trop dérangée, ces pièces d'eau calme constituent en effet des **sites de nature accueillants et pleins de vie**, que nous privilégions d'ailleurs souvent lors de nos promenades ou pique-niques du week-end.

Par ailleurs, les sportifs friands de jogging au grand air, de même que les pêcheurs amateurs, trouvent sur les berges des lacs ou des étangs le lieu idéal pour exercer leurs loisirs.

**Le défi est donc de concilier ces multiples activités et le maintien d'un fonctionnement écologique préservé.** Ainsi, le tracé des sentiers pour promeneurs et joggers doit être pensé afin de déranger le moins possible la faune résidente... Rien d'impossible en somme, avec un peu d'imagination et de bonne volonté !

## Des écosystèmes multiples...

Qu'il s'agisse d'une petite mare temporaire ou d'un étang de plus grande ampleur, les points d'eau dormants peuvent abriter une biodiversité impressionnante... mais particulièrement sensible à la pollution !

D'autre part, toutes les étendues d'eau ne présentent pas le même visage : il en existe de toutes surfaces et de toutes profondeurs...

Ainsi, on appelle « **lac** » un plan d'eau étendu non seulement en surface mais aussi en profondeur, au point que les végétaux aquatiques ne peuvent se développer dans la zone la plus profonde, celle-ci ne bénéficiant ni de la lumière, ni de la chaleur des rayons du soleil... Les « **étangs** », quant à eux, peuvent être étendus en surface mais le sont moins en profondeur, ce qui permet aux algues d'être présentes partout. Enfin, les « **mares** » sont des étendues d'eau réduites et parfois temporaires, mais qui constituent de surprenants concentrés de biodiversité.

## ...pour des locataires nombreux !

Parmi la faune qui fréquente lacs et étangs, on trouve bien sûr des poissons d'eau douce, comme **le Brochet**, carnivore particulièrement goulu et maillon indispensable de la chaîne alimentaire des eaux douces...



Brochet

Mares et étangs accueillent également de nombreux amphibiens, tels que **la Rainette méridionale**. Sa jolie couleur verte la rend pratiquement invisible

lorsqu'elle sommeille, de jour, dans un buisson. Mais elle devient moins discrète la nuit, lorsque les mâles

forment des chœurs très sonores !

De nombreux insectes répondent également à l'appel. Parmi eux, la nêpe, aussi appelée **Scorpion d'eau**, chasse d'autres petits insectes ou têtards sous la surface de l'eau, en respirant grâce à une prolongation de son abdomen en forme de tuba !

Quant à la végétation de ces points d'eau stagnants, elle s'avère particulièrement riche, et varie le long des berges en fonction de l'éloignement à l'eau. Ainsi, **le Roseau commun** prend plutôt racine dans les eaux peu profondes, tandis que **le Nénuphar jaune** s'aventure jusqu'au centre des mares et des étangs.

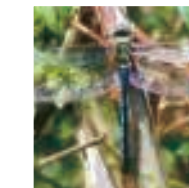
Mais les plantes les plus présentes ne sont pas forcément les plus visibles : le « phytoplancton », ensemble de végétaux unicellulaires (incluant de nombreuses algues) à la base de la chaîne alimentaire du point d'eau, n'est observable qu'au microscope...



Rainette méridionale



Triton palmé



Anax empereur



Nénuphar jaune

